

POSTIC, FAÑCH et JEAN-FRANÇOIS SIMON (dir.). *René-Yves Creston (1898-1964) – Un artiste breton en quête d'altérité.* Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 2017, 328 p. ill. couleur. ISBN 979-10-92331-29-5

Alexandre Poudret-Barré

Volume 16, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051357ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051357ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poudret-Barré, A. (2018). Compte rendu de [POSTIC, FAÑCH et JEAN-FRANÇOIS SIMON (dir.). *René-Yves Creston (1898-1964) – Un artiste breton en quête d'altérité.* Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 2017, 328 p. ill. couleur. ISBN 979-10-92331-29-5]. *Rabaska*, 16, 293–294.
<https://doi.org/10.7202/1051357ar>

POSTIC, FAÑCH et JEAN-FRANÇOIS SIMON (dir.). *René-Yves Creston (1898-1964) – Un artiste breton en quête d’altérité*. Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 2017, 328 p. ill. couleur. ISBN 979-10-92331-29-5.

On ressent un vertige devant l’œuvre polymorphe de René-Yves Creston tant celle-ci est foisonnante, éclectique et à la fois ancrée solidement dans une Bretagne en quête d’identité. À travers les actes de colloque, présentés au musée des Marais salants à Batz-sur-Mer en avril 2015, quatorze auteurs nous font découvrir l’œuvre artistique, littéraire et scientifique d’un homme hors du commun qui a été un acteur marquant de la transmutation de la Bretagne au xx^e siècle. L’ouvrage est composé de douze articles regroupés sous six sections thématiques. Là est tout l’intérêt de cet ouvrage, synthétiser le foisonnement intellectuel de Creston de manière à le présenter, le mettre en perspective et en faire l’examen.

En prélude dans la section « Polymorphie », Daniel Le Couédic nous présente René-Yves Creston à travers une biographie synthétique qui met en contexte l’homme et son œuvre selon les courants artistiques, politiques et scientifiques de l’époque. Cette première partie permet au lecteur de comprendre comment « ... cette production intellectuelle et artistique protéiforme, souvent hétérogène, a pu s’agrèer pour former un tout, particulièrement illustratif du contexte dans lequel s’opéra la réinvention de la Bretagne au cours du xx^e siècle, alors qu’elle semblait irrémédiablement vouée à la dépersonnalisation » (p. 15).

Les chapitres suivants abordent différentes facettes de Creston. Ainsi, la section « Ancrages », par Daniel Sicard et Gildas Buron, nous amène aux sources de la démarche de Creston, avec tout d’abord Saint-Nazaire, sa ville natale, puis au pays de Guérande, qui sont tous deux à l’origine de son œuvre. Creston y est marqué à la fois par les traditions bretonnes qu’il côtoie, les activités portuaires auxquelles il se mêle et par les ambiances maritimes. C’est à même cette matrice qu’il a puisé une partie de son inspiration. Malgré l’éloignement géographique, Creston n’a jamais coupé le lien avec ces territoires des premiers apprentissages et de son éveil artistique.

Dans « Diversités », Olivier Levasseur, Régine Cajon-Fournier et Danick Breny abordent les deux thèmes principaux des recherches ethnographiques menées par Creston : le fait maritime et les costumes bretons. Les auteurs nous conduisent à travers la mutation de Creston en ethnographe au fil de ses expériences et de ses travaux d’enquête sur le terrain. Il est un acteur marquant du passage du folklore à l’ethnologie du proche. Creston « père de l’ethnologie maritime » française et spécialiste incontournable du costume breton, collecte et analyse une immense quantité de données. Si ses recherches sur le costume populaire breton sont toujours la référence malgré certaines critiques, celles sur le fait maritime ne seront jamais totalement publiées.

La multiplicité de ses champs de recherche ne lui permet pas de mener à termes tous ses projets et les institutions universitaires sont réticentes face à ce chercheur atypique. Même si Creston contribue à la mise en place d'un comité international d'ethnographie maritime, il ne sera pas reconnu par ses pairs français. Pour certains, le fait maritime est un champ de recherche dénué d'intérêt.

Le militantisme de Creston est au cœur de sa démarche artistique et scientifique. « Engagements » met en lumière son implication dans le mouvement *Ar Falz* et pose un regard sur son historiographie. La démarche de Creston s'imbrique dans un projet politique pour la renaissance de la culture bretonne où de multiples acteurs se rencontrent avec parfois des visions et des objectifs divergeants, et en toile de fond la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les deux articles de Michel Oiry et Sébastien Carney nous permettent de prendre la mesure de l'implication de Creston et de sa position face aux divers courants en présence, mais aussi de comprendre comment il a été perçu, dépeint ou instrumentalisé.

Comment les productions artistiques de Creston témoignent-elles de son évolution et de son rapport au mouvement breton et comment son travail ethnographique participe-t-il à la construction d'une recherche ethnologique en Bretagne ? Ce sont les deux analyses de Grégory Moigne, Fañch Postic et Jean-François Simon proposées dans « Terrains ».

Dans la dernière section « Créativités », Saphyr Creston nous présente dans un premier temps comment l'art et l'ethnologie se sont mutuellement influencés chez Creston et dans un deuxième temps Philippe Le Stum traite de l'importance de la gravure sur bois comme médium d'expression.

Dans l'ensemble, les auteurs font une critique constructive qui s'attarde à remettre en contexte l'œuvre artistique, littéraire et scientifique de René-Yves Creston. Ils analysent son œuvre polyforme de manière respectueuse tout en soulignant ses lacunes et ses faiblesses. Nous pouvons seulement regretter que le format des illustrations soit souvent petit pour apprécier les œuvres présentées.

Alexandre Poudret-Barré

Archéologue subaquatique, Parcs Canada

PRADEL, LUCIE. *L'Âme du monde. Pour une écocritique du patrimoine culturel*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2017, 391 p. ISBN 978-2-7637-3363-0.

On aurait mauvaise grâce à contester que les genres majeurs de la tradition orale que sont les mythes, les contes et les légendes soient l'expression de